

Mais, va-t-on répéter, c'est le glorieux drapeau de la mère patrie :

Car ce haillon troué, que tant de gloire inonde,  
A passé, mon enfant, sur le ventre du monde, etc.

Eh bien, quoique nous éprouvions quelque peine à le faire, il nous faut dire la vérité sur ce drapeau, afin que personne ne soit tenté de le garder plus longtemps en considération des gloires qu'on lui attribue ; car c'est une méprise bien étrange que celle qui nous fait associer à ce tricolore de nos jours les gloires militaires de la République et de l'Empire.

Ouvrons le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRE, à l'article DRAPEAU.

Nous lisons :

Le drapeau des armées de la République se composait d'un fond blanc sur lequel le bleu et le rouge étaient disposés de façon différente, suivant les demi-brigades. Mais tous portaient pour emblème le faisceau surmonté d'un bonnet tricolore.

Le drapeau de la 32<sup>e</sup> demi-brigade est donné, dans le texte, comme illustration de ces drapeaux de la République. Il est formé d'un triangle rouge à l'angle supérieur gauche du drapeau et d'un triangle bleu à l'angle inférieur droit, sur fond blanc orné d'un faisceau et d'un bonnet tricolore.

Ainsi, ni dans la campagne d'Egypte, ni dans la campagne d'Italie, ni dans aucune victoire républicaine, notre tricolore n'a été inondé de gloire : il n'existait pas encore !

che  
de  
des  
cor  
tio

de  
cor  
uq  
car  
ave  
glc  
Ch  
cet  
riq  
pa

ce  
dir  
été